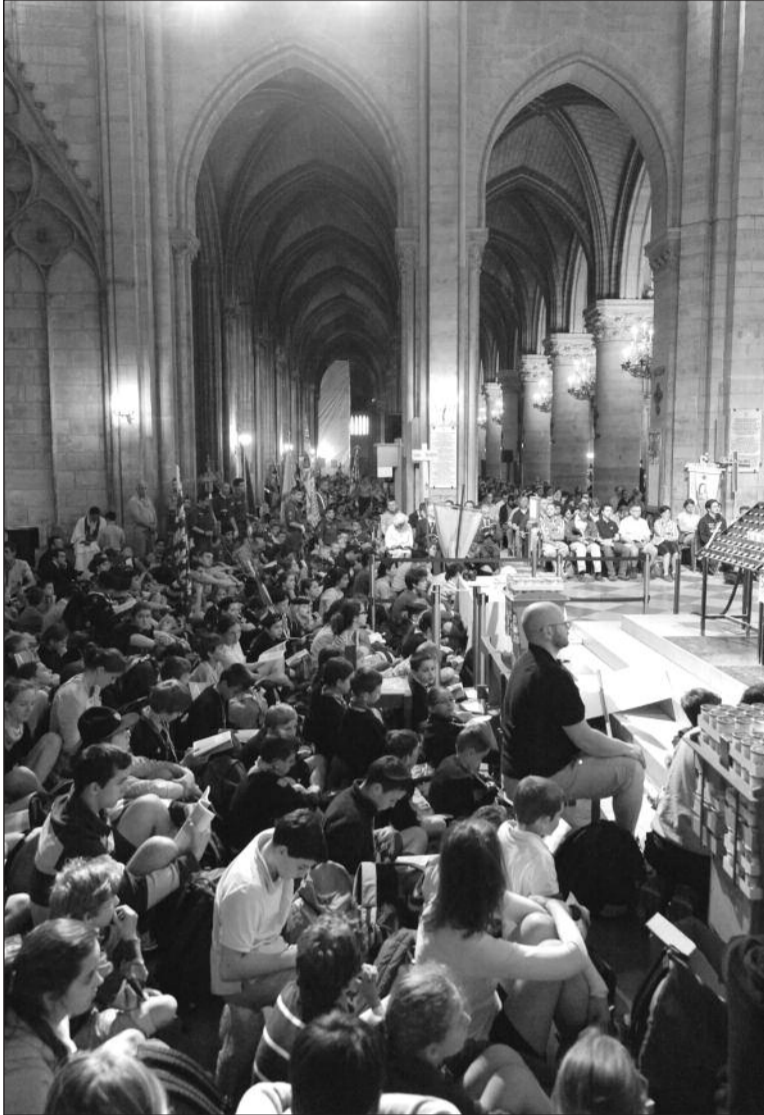




Les pèlerinages de la Pentecôte

De Paris à Chartres et de Chartres à Orléans



❶ Samedi matin, Notre-Dame de Paris est trop petite pour accueillir les milliers de pèlerins qui, sur les traces de Péguy, vont s'élancer sur les routes de Chartres. Plusieurs centaines d'entre eux resteront sur le parvis, bien que l'on se serre autant que faire se peut jusque dans les bas-côtés et les chapelles latérales. Pour ce 30^e Pèlerinage de Chrétienté, et pour la seconde fois de son histoire, la messe de départ a été célébrée en la cathédrale (la première fois fut plus discrète, en 2000 la permission avait été obtenue en échange d'un changement de date car cette année-là, pour le Jubilé, les évêques de France avaient organisé de grandes cérémonies et avaient demandé à tous les mouvements catholiques de laisser libre les jours de la Pentecôte). C'est la première fois depuis le motu proprio de 2007 que l'évêché de Paris permet aux marcheurs de Chartres de démarrer avec la messe dans le véritable cœur de Paris.



❷ Mgr Chauvet, curé de Saint-François-Xavier à Paris qui accueille volontiers les messes mensuelles de préparation au pèlerinage, a célébré la messe que présidait Mgr Nabmias, évêque auxiliaire de Paris. Liturgie impeccable, chants magnifiques tant pour le grégorien que pour la polyphonie, enfants de chœur recueillis...



❸ C'est Mgr Nabmias qui a prêché, puis qui a donné la bénédiction pontificale aux pèlerins, avant de s'attarder longuement sur le parvis pour voir la longue colonne de pèlerins s'éloigner vers la rue Saint-Jacques. Il appelle les jeunes présents à réfléchir à leur vocation, annonçant que certains l'entendront précisément pendant ce pèlerinage.



❹ Il faudra plus d'une heure pour que les chapitres quittent Notre-Dame de Paris, sous le regard souvent souriant des touristes nombreux en ce matin radieux. Encore n'y a-t-il pas les chapitres « familles » et « pastoureaux » : pour eux le rendez-vous est un peu plus tard et plus loin pour épargner les plus petits.



❺ À gauche : dimanche de la Pentecôte. Les quelque 3 000 pèlerins de la Fraternité Saint-Pie X arrivent à Villepreux, où se tient traditionnellement leur bivouac « dans le sens Chartres-Paris ». Le lendemain matin, ils s'en iront en car pour s'approcher d'Orléans, afin d'accomplir les 20 derniers kilomètres de la route sur les traces de Jeanne d'Arc. L'allure est à la fois semblable et différente de celle du « Paris-Chartres ». Même liturgie, mêmes bannières, une même foi, une même ferveur. Les jeunes filles sont – généralement – en jupe. L'air plus grave. Des chants plus homogènes.



❻ À droite : comme tous les ans lors du Pèlerinage de Tradition, ce sont proportionnellement les enfants qui sont présents en plus grand nombre.



❿ C'est le supérieur de la Fraternité Saint-Pierre, l'abbé John Berg, qui célèbre à Chartres, sous la présidence de l'évêque du lieu, Mgr Pansard. Il faisait déjà le pèlerinage il y a vingt ans, jeune séminariste américain découvrant cette France capable encore de donner un visage de chrétienté.



Ⓛ Lundi, à Chartres, les enfants qui ont marché sont les premiers à entrer dans la cathédrale, avant les chapitres de chrétiens orientaux, de chrétiens réfugiés.



Ⓜ Les pèlerins – et les bannières, toutes à l'honneur dans la cathédrale – arrivent au cours de leur interminable procession. 8 000 ? 10 000 ? Bien plus de la moitié ne pourront franchir les portes. Ils chantent, joyeux, chaque chapitre avec son style. Sur bien des plans, c'est un aboutissement de 30 ans de combats : ce qui avait commencé « à l'arraché » avec Bernard Antony, Max Champoiseau, Rémi Fontaine et bien d'autres pour faire renaitre malgré tout et contre le vouloir du modernisme la route de Chartres, donne aujourd'hui ses fruits. D'innombrables familles, des milliers de jeunes et des centaines de prêtres.



Ⓝ L'homélie de Mgr Fellay était particulièrement attendue. Il prêcha pour l'unité, pour que les fidèles restent « bien unis ». Il rappelle l'exemple de Jeanne d'Arc, l'apparent désespoir de la situation lorsque Dieu l'a suscitée, l'impossibilité de sa réussite à vues humaines. On sent bien qu'en évoquant ainsi, longuement, la Providence et la confiance en la sainte Eglise, Mgr Fellay veut préparer sereinement les fidèles aux accords avec Rome, arrêter les « peurs ». « Est-ce que nous avons le droit d'en rester là ? » Mais il dit ne pas avoir « les derniers éléments » permettant de dire « oui » ou « non ». Mais « celui qui veut reconnaître la Fraternité, c'est le Pape ».

Photos : Olivier Figueras
Textes : Jeanne Smits

La suite de nos reportages dans notre numéro du samedi 2 juin